



Ecole du Patrimoine Africain

LA LETTRE DE L'EPA

Une référence au service du patrimoine culturel africain

NOV 2022 - MARS 2023



- Lancement du projet "Renforcement des capacités des acteurs du patrimoine béninois"
- Formation de 10 professionnels du Burundi, de la RDC et du Rwanda à la gestion des fonds d'archives
- Enjeux et implications de la Déclaration de Libreville sur le trafic illicite
- MOOC Patrimoine Mondial 2022

Celebration

25^{Ème}

Anniversaire

11 NOVEMBRE 2023
PORTO - NOVO - BÉNIN



L'école du Patrimoine Africain- EPA est un établissement universitaire à vocation internationale, spécialisé dans la conservation et la médiation du patrimoine culturel tangible et intangible (matériel et immatériel). Elle a un statut d'organisation internationale au Bénin et est reconnue par l'Union Africaine comme une organisation panafricaine à vocation régionale en janvier 2015.

Depuis sa création en 1998, l'EPA, basée à Porto-Novo, Bénin, a formé plus de 3000 professionnels africains du patrimoine, réalisé plus de 350 activités, monté une vingtaine d'expositions, organisé une vingtaine de conférences internationales, publié plus de 100 rapports dont des rapports d'activités, des chroniques, des actes de colloques, des guides touristiques et réalisé une vingtaine d'enquêtes.

Si à sa création, l'EPA accueillait exclusivement les professionnels en activité dans le milieu du patrimoine culturel, elle recrute depuis la

rentrée universitaire 2018-2019, des étudiants pour une formation initiale et diplômante grâce à une Licence professionnelle en Gestion du Patrimoine Culturel.

A travers ses activités, l'EPA a pour objectifs de :

-Renforcer le réseau des professionnels africains capables d'assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel ;

- ❖ Mettre en place des programmes permettant la découverte et la réappropriation du patrimoine culturel pour les publics africains ;
- ❖ Promouvoir des projets de développement socio-économique qui intègrent la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel ;
- ❖ Contribuer à l'édition et à la diffusion de publications spécialisées sur le patrimoine culturel africain.

SOMMAIRE

Éditorial: Des perspectives heureuses pour l'EPA

01 Questions actuelles

FORMARCHIVES : Formation de 10 professionnels du Burundi, de la RDC et du Rwanda à la gestion des fonds d'archives UNESCO Afrique Centrale	08
Formation de près de 100 professionnels africains à la lutte contre le trafic illicite des biens culturels YHA	10
Dynamiques territoriales et paysage urbain historique de Porto-Novo : De la Maison Internationale de la Culture et du Musée Da-Silva au MIV	12
Webinaire sur la numérisation et la présence en ligne	15
Religions et argent au Bénin : Le cas du Vodun Thron à Ouidah	17

02 Dossiers

Lancement du projet "Renforcement des capacités des acteurs du patrimoine béninois"	20
Colloque international en hommage au Prof. Olabiyi B. Joseph Yaï	22
Notion et importance de la recherche de provenance	24

03 Nouvelles de nos patrimoines

Renforcement des capacités en matière de gestion des risques et de systèmes de protection en Afrique	26
Exposition « Art du Bénin » au Maroc	27
MOOC Patrimoine Mondial 2022	29
Atelier de découvertes et de perfectionnement de deux étudiants de l'EPA en Belgique	31
Togo Immersive : une exposition virtuelle itinérante pas comme les autres	32

Nouvelles de nos Alumni: Entretien avec M. Franck Pacéré	35
Ils nous ont rendu visite	36
Nos stagiaires	39

25^{Ème}

Anniversaire

11 NOVEMBRE 2023

PORTO - NOVO - BÉNIN

Équipe éditoriale

Directeur de publication:

Dr Franck K. Ogou

Redactrice en Chef:

Olayinka Yayi

Mise en page:

Stéphane Douanla

©Crédit Photos:

©EPA, UNESCO, MTCA

Collaboration:

- ❖ Diane Toffoun
- ❖ Mariam Chitou
- ❖ Dr Jérôme Zanmassou
- ❖ Mathieu Fribault
- ❖ Hafizullah Honvo

- ❖ Dodé Houéhounha
- ❖ Thierry Nzamba Nzamba
- ❖ Dr Osséni Soubérou
- ❖ Germin Djimido
- ❖ Franck Pacéré
- ❖ Nicolas-Etienne Sohou N'Gani
- ❖ Inès Hounkpè
- ❖ Marie-Rosine Boko
- ❖ Laurent D. Kossouho

Editorial

Des perspectives heureuses pour l'EPA



Je commence cet éditorial par des remerciements à l'endroit de toutes les personnes physiques et morales qui ont contribué au rayonnement de notre institution commune depuis sa création et surtout durant ces quatre dernières années au cours desquelles j'ai eu la charge d'assurer une mission intérimaire au niveau de sa direction jusqu'au 31 décembre 2022. A la dernière session annuelle de notre Conseil d'administration tenue à Kigali les 5 et 6 décembre

2022, les efforts de mon équipe et moi pour porter très haut l'étendard de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA ont été salués à l'unanimité des membres du Conseil.

La dynamique que nous avons lancée en janvier 2019 au profit des professionnels africains du patrimoine porte donc ses fruits. C'est ce qui justifie d'ailleurs l'accroissement de nos partenaires dont la qualité ne fait aucun doute et du nombre de personnes qui s'intéressent désormais à nos activités. Pour maintenir

ces efforts, le Conseil m'a réitéré sa confiance en me confirmant au poste de Directeur pour les quatre prochaines années. L'une des recommandations fortes issues de cette session est l'élaboration d'un document stratégique pour confirmer la présence de l'EPA sur tout le continent conformément à la résolution de l'Union Africaine de 2015. L'ouverture des bureaux régionaux est désormais une préoccupation majeure pour nous et nous y travaillons déjà.

L'année 2023 commence sous de très bons auspices. Le projet « Renforcement des capacités des acteurs du patrimoine béninois » de l'Agence Nationale des Patrimoines Touristiques-ANPT, financé par l'Agence Française de Développement et le Gouvernement du Bénin vient d'être lancé. Dans ce cadre, une équipe de l'Institut National du Patrimoine-INP a fait un séjour de travail les 23 et 24 février 2023 au siège de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA. Ce séjour avait pour but de préparer les formations des formateurs sur des thématiques identifiées par le pôle technique de l'EPA :

- ❖ conception et mise en œuvre d'une exposition,
- ❖ médiation culturelle,
- ❖ lutte contre le pillage et le trafic illicite des biens culturels,
- ❖ inventaire et documentation des collections..

Ces ateliers ont eu lieu aux mois de mars et d'avril et ont

permis à l'EPA de renforcer son personnel d'enseignement et d'encadrement dans le cadre des formations initiales et continues.

Sur un autre plan, nous avons poursuivi la mise en œuvre des activités du programme Youth.Heritage.Africa-YHA qui vise à impliquer les jeunes dans la gestion du patrimoine culturel africain, à les engager et à les responsabiliser pour sa préservation et sa valorisation. Ces activités ont été menées en partenariat avec le Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels-ICCROM dont nous saluons l'engagement et la fidélité à nos côtés. Dans ce cadre, nous organisons bientôt le Forum des jeunes pour les musées.

L'année 2022 a été chargée et riche d'activités. Il me plaît ici de rappeler quelques activités majeures qui se sont déroulées sur l'année. Il s'agit entre autres de l'atelier de renforcement des capacités en matière de gestion des risques et de systèmes de protection en Afrique,

l'atelier de renforcement des capacités sur le patrimoine mondial dans le Bassin du Lac Tchad et la troisième édition de FormArchives: formation des archivistes et bibliothécaires du Burundi, de la RDC et du Rwanda. A ces formations s'ajoute le colloque scientifique international en hommage au feu Professeur Olabiyi Joseph Yaï, premier Ambassadeur de bonne volonté de l'EPA qui s'est tenu les 5 et 6 Décembre 2022. Le point de toutes ces activités vous est présenté dans ce numéro de votre magazine ainsi que des contributions de plusieurs professionnels du patrimoine.

Cette année, l'EPA célèbre son 25^{ème} anniversaire d'existence. L'Ecole s'apprête à célébrer avec ferveur cet événement important. Nous vous invitons à rester connectés à nos canaux digitaux et à notre site internet <https://epa-prema.net> pour être informés des activités que nous avons programmées pour marquer l'événement.

Dr Franck Ogon
Directeur de l'EPA

Youth.Heritage.Africa



FORMARCHIVES: Formation de 10 professionnels du Burundi, de la RDC et du Rwanda à la gestion des fonds d'archives

PAR: **DIANE TOFFOUN**



Mis en œuvre à partir de 2015, le programme FormArchives a été initié pour renforcer les capacités des professionnels archivistes, documentalistes et bibliothécaires du Burundi, de la République Démocratique du Congo et du Rwanda afin de faire d'eux des acteurs influents dans le domaine de la gestion efficiente des archives de leurs pays respectifs. Il est le fruit d'un partenariat entre l'EPA et le Musée Royal de l'Afrique Centrale (MRAC) de Tervuren, Belgique avec

l'appui des Archives générales du Royaume et la Coopération Belge au Développement,

Cette édition, la troisième, après celles de 2015 et 2017, s'est déroulée du 14 novembre au 23 décembre 2022 à l'EPA suite à une phase en ligne d'une semaine qui a permis de former les participants aux enjeux....

A l'EPA, les participants ont été encadrés par des formateurs venus de l'Université de Paris 1, de l'Université Gaston Berger

du Sénégal, de l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature de Ouagadougou, Burkina Faso, de l'Université d'Abomey-Calavi, de la Direction des Archives Nationales du Bénin et de l'EPA.

En six (06) semaines, ils ont pu suivre les modules d'enseignement ci-après, répartis en trois (03) blocs: principes de base en archivistique; Conservation et gestion des documents d'archives ; et Plan de prévention :

- ❖ Institutions nationales, régionales et internationales de gestion du patrimoine documentaire ;
- ❖ Principes généraux en gestion des archives et traitement archivistique: collecte, tri, classement, analyse, conditionnement, inventaire, cotation et rangement ;
- ❖ Conservation des documents d'archives : matériaux et dégradations ;
- ❖ Evaluation de l'état de conservation et de gestion de fonds d'archives ;
- ❖ Interventions et traitement : dépoussiérage, nettoyage, emballage



- ❖ Plan de conservation préventive pour les services d'archives;
- ❖ Transfert de support et traitement informatique des dossiers d'archives ;
- ❖ Stockage et gestion des magasins d'archives ;

En dehors de ces cours qui se sont déroulés au siège de l'EPA, les dix participants à cet atelier ont aussi effectué des sorties pédagogiques aux Archives Nationales du Bénin, à la Bibliothèque Nationale, à l'Université d'Abomey-Calavi, à l'infothèque (bibliothèque) de l'EPA et ses réserves.

Au terme de ces six (06) semaines de formation, les 10 archivistes, documentalistes et bibliothécaires sont mieux outillés pour prendre en charge la gestion des documents d'archives de leurs pays, au vu des résultats notés sur place qui sont :

- ❖ Des propositions concrètes faites après les travaux pratiques de groupes aux Archives Nationales du

Benin sur : l'évaluation de l'état du bâtiment de même que l'inspection de la nature et des dégradations des collections ;

- ❖ Un nombre considérable de documents d'archives de l'EPA, dépoussiéré, reconditionné et rangé dans le magasin y destiné et une évaluation faite des perspectives de réaménagement de la salle de stockage des archives.

La formation a également permis le renforcement de la visibilité du MRAC et de l'EPA, la mise en place des réseaux nationaux de spécialistes des archives capables d'assurer la formation de leurs collègues restés au pays. Dans ces réseaux, les femmes prendront une part très active. Par ailleurs, l'EPA a réussi à inscrire les participants dans un réseau africain et international de professionnels des archives et du patrimoine à travers le réseau de l'EPA et celui du MRAC. De même,

d'une part, les liens entre archivistes et bibliothécaires du Burundi et de la République démocratique du Congo et du Rwanda, et d'autre part, le lien de collaboration/partenariat avec le MRAC, les Archives générales du Royaume (AGR) et les institutions archivistiques des pays concernés ont été renforcés grâce à cet atelier.

C'est donc à juste titre que l'EPA exprime toute la satisfaction et la gratitude qu'elle tire de cette collaboration avec le MRAC. Elle continue les négociations nécessaires pour poursuivre ce programme salvateur pour la bonne conservation des archives des trois (3) pays cibles, Burundi, République Démocratique du Congo et Rwanda, et si possible au-delà car d'autres pays manifestent souvent leur intérêt pour ce programme. Il s'agira pour les partenaires d'étudier ensemble les conditions qui pourraient rendre ceci réalisable.



Deux ateliers de l'UNESCO forment près de 100 professionnels issus de 23 pays africains pour lutter contre le trafic illicite des biens culturels

PAR: DODÉ HOUEHOUNHA (UNESCO Afrique centrale) ET THIERRY NZAMBA NZAMBA

Du 5 au 16 décembre 2022, deux [ateliers de formation en matière d'inventaires des collections nationales et de lutte contre le trafic illicite des biens culturels pour les professionnels en Afrique de l'Est et Afrique centrale](#) ont été organisés par l'UNESCO pour près d'une centaine de participants –forces de l'ordre, douaniers, professionnels des musées– de 23 pays de ces deux sous-régions.

A Nairobi (Kenya) et Libreville (Gabon), ces ateliers ont permis,

grâce à une combinaison de sessions théoriques et pratiques, de fournir les outils et moyens aux professionnels de ces régions pour être mieux préparés face aux différentes menaces qui peuvent peser sur les biens culturels des collections nationales et prévenir le trafic illicite.

[Dans le cadre d'un ambitieux programme de renforcement des capacités pluriannuel de l'UNESCO en soutien aux Etats africains en matière de lutte contre le trafic illicite de biens culturels](#)

[et de promotion des musées](#), ces activités ont permis de rappeler l'importance de ratifier et mettre en œuvre la Convention de 1970, d'inventorier les collections nationales, de protéger le patrimoine face aux situations d'urgence, et d'utiliser les instruments normatifs nationaux et internationaux existants dans le cadre de la lutte contre le trafic illicite de biens culturels.

Ces ateliers, conçus comme des espaces de dialogue et d'échanges pour les professionnels, ont



permis de promouvoir les bonnes pratiques existantes au niveau national, et à réfléchir aux pistes pour renforcer la coopération en matière de lutte contre le trafic illicite de biens culturels au niveau régional.

ICOM, INTERPOL, ONUDC, UNIDROIT - les partenaires clés de l'UNESCO ont apporté leur expertise pour former aux notions et aux outils essentiels pour combattre ce fléau.

En parallèle de l'atelier Afrique centrale qui s'est tenu à Libreville, les autorités gabonaises ont organisé une séquence ministérielle de deux jours, réunissant huit (8) ministres du Patrimoine, de la Culture et des Arts de l'Afrique centrale, afin de partager les bonnes pratiques nationales, de discuter de l'importance d'une réponse régionale concertée en faveur de la lutte contre le trafic illicite des

biens culturels, et de promouvoir les musées et leur rôle. A cet égard, les Etats ont adopté à l'unanimité la « Déclaration de Libreville » sur les musées, la lutte contre le trafic illicite, la circulation, le retour et la restitution des biens culturels pour engager une nouvelle dynamique commune en la matière.

A Libreville, le Professeur Patrick Mouguiama Daouda, ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique, du transfert des technologies, de la Culture et des Arts a rappelé l'engagement des autorités gabonaises dans la lutte à mener contre le trafic illicite et pour la protection des biens culturels, et a invité les Etats de la région à rejoindre cet engagement collectif pour la sauvegarde et la préservation du patrimoine culturel de l'Afrique centrale.

L'enjeu principal de cette Déclaration Libreville est que les

Ministres de la culture de l'Afrique centrale ont pris position sur les musées, la lutte contre le trafic illicite, la circulation, le retour et la restitution des biens culturels. Ils se sont notamment engagés à (i) soutenir les États de l'Afrique centrale qui ne l'ont pas encore fait, à ratifier la Convention UNESCO de 1970, (ii) à soutenir la mise en œuvre de la Recommandation de 2015 concernant les musées, (iii) créer un réseau sous régional multi acteurs en Afrique centrale de professionnels pour la lutte contre le trafic illicite et qui encadre la circulation, le retour et la restitution des biens culturels en Afrique centrale ; ils ont invité tous les autres partenaires (incluant l'EPA) engagés dans la lutte contre le trafic illicite et dans la circulation, le retour et la restitution des biens culturels, y compris le marché de l'art, à renforcer leur coopération et à soutenir les efforts conjoints de chaque partie.



Dynamiques territoriales et paysage urbain historique de Porto-Novo : De la Maison Internationale de la Culture et du Musée Da-Silva au Musée international du vodun

PAR: DR JÉRONIME ZANMASSOU

Porto-Novo, ville historique, capitale politique du Bénin, se caractérise par une dynamique de transformation du territoire. Les projets de renouvellement du paysage urbain historique se veulent être le véhicule de l'identité d'une ville trait d'union entre son passé et ses aspirations présentes et futures.

L'identité se lit dans les discours des autorités territoriales comme des individus, dans les nouvelles formes des habitations

et les projets d'infrastructures architecturaux. Visiblement dans la ville, on perçoit bien le discours identitaire dans l'emblème officiel, les affiches comme «Porto-Novo, ville créatrice de l'Unesco», les monuments comme *Avessan* (mythe du monstre à neuf têtes) ; *Tofa 1^{er}* à la place Bayol ; *Kpakliyao* (obélisque du zangbéto) et dans la réhabilitation des espaces vodun. Il est donc possible de distinguer pour la ville, différents «régimes d'identité» élaborant des marqueurs identitaires (emblème,

icônes, signes, monuments cités précédemment) associés parfois à des référents spatiaux en matière d'aménagement.

L'identité de la ville est également conçue comme une ressource dans le cadre d'une politique de développement pour construire de la cohésion sociale interne tout en recherchant l'attractivité et l'affirmation d'une image caractérisée au sein d'un système concurrentiel de villes. On peut citer l'exemple du

projet « Musée International du Vodun » dans l'optique d'être une infrastructure de charme dans les salons touristiques du monde et d'affirmer l'identité culturelle en rapport au vodun et du Festival international de Porto-Novo (FIP) pensé pour faire apparaître la ville au titre de ville événementielle à l'image de Rio de Janeiro³, à travers son carnaval des masques vodun.

L'identité se jouant plutôt sur le vodun et ses éléments associés, la revendication sociale et/ou identitaire n'est pas liée au bâti historique. L'historien de l'art Bassalé affirme que « le patrimoine culturel de la ville de Porto-Novo était essentiellement immatériel ; les vodun et éléments associés² ». Ainsi le culte vodun paraît représenter tout à la fois, une forme de pratique culturelle, une tradition, une mémoire collective, un patrimoine qu'il faut respecter, conserver et protéger. Comme le résumait certains natifs : « c'est notre patrimoine, c'est notre identité. Même les jeunes qui partent ailleurs faire leurs études, restent attachés à cela³ ».

De ce fait, la construction du musée international du vodun (MIV) par le gouvernement⁴ dans la ville de Porto-Novo participe de cet attachement identitaire et d'une meilleure compréhension du vodun par des moyens intellectuels



et visuels pour déconstruire les clichés encore très présents à son sujet. Unique référence sur le vodun au Bénin et à l'international, le MIV est aussi conçu afin de permettre au gouvernement de redonner à la ville de Porto-Novo ses lettres de noblesse⁵. Ainsi, la ville serait attractive et affirmerait son image de capitale.

Le bâtiment du MIV, à la forme tournelle inspirée de la Takienta (ou Tata) pour les uns ou à la formealebasse pour d'autres, aux murs en bois sculpté avec des verrières (cf. image), se réalisera à l'entrée de la ville sur une superficie d'un hectare cinquante-sixares(1ha56a) en lieu et place de la Maison Internationale de la Culture et du Musée Da-Silva démolis (cf. Image

1. Ville de Porto-Novo Officiel, *Allocution du maire de Porto-Novo au lancement du festival international de porto-novo*, Facebook, en ligne le 26 décembre 2016, consulté le 06 janvier 2019
2. Entretien avec Bassalé Gérard., Historien de l'art, directeur du centre culturel Ouadada, Porto-Novo, 05 septembre 2018
3. Entretien avec Agossa et Boko, artistes plasticiens, le 08 septembre 2018 au centre culturel Ouadada
4. <https://beninrevele.bj/commune/porto-novo/>
5. <https://www.beninrevele.com/un-musee-international-et-un-memorial-du-vodoun-bientot-construit-a-porto-novo/>, mis en ligne 21 juin 2018, consulté 04 avril 2021



espace) dans le quartier Kpota-Sandodo ; aux abords des avenues Liotta et Victor Ballot, rue 20. Sa monumentalité et son esthétique prestigieuses sont perçues comme emblèmes du pouvoir et de la richesse de la cité.

Le site d'implantation retenu se situe donc dans le noyau ancien, lisière entre les pouvoirs religieux et politique de la cité historique avec de multiples enjeux. Préserver, mettre en valeur et donner à découvrir tout l'environnement naturel et historique du vodun au travers du

dialogue entre l'espace historique et le nouvel espace. L'un et l'autre se donnant réciproquement à découvrir au regard de la dynamique de transformation.

Le projet fait bonne impression. Les commentaires relatifs au post sur le MIV le 28 mars 2018 sur la page officielle de la mairie sont assez favorables ainsi que les propos recueillis le 26 janvier 2023 à la suite des démolitions.

«...Sa capitale Porto-Novo respire un nouvel air, celui de la transfiguration. [...] Du

programme de la réhabilitation au programme spécial de la réhabilitation de la ville de Porto-Novo, c'est seulement à l'heure de la rupture qu'on sent une réalité. Prions donc pour que Porto-Novo ait ses attributs de CAPITALE⁶».

«Nous avons été informés qu'on veut construire ici un musée pour abriter les biens culturels. Ils veulent réellement montrer l'image de notre pays, particulièrement de Porto-Novo à travers notre culture. Ce sera une grande infrastructure. Nous sommes sûrs que ce sera quelque chose d'intéressant, parce que notre Président a du goût et sait bien faire les choses. Les gens viendront de l'extérieur pour visiter ces œuvres. Nous pensons que c'est une très bonne chose et personne ne peut dire le contraire. Tout ça va amener de l'argent dans le pays, donc de l'argent à Porto-Novo. La construction de ce musée va permettre aussi à la ville de se développer encore⁷ ».

Alors, l'attente de la population par rapport au projet « Musée International du Vodun » est très élevée. Vivement son accomplissement et sa réception !

6. <https://www.beninrevele.com/un-musee-international-et-un-memorial-du-vodoun-bientot-construit-a-porto-novo/>, mis en ligne 21 juin 2018, consulté 04 avril 2021

7. Entretien avec Fanny, Armanda, Jules et Sylvain à la place Tofa/Bayol le 26 janvier 2023

WEBINAIRE

NUMÉRISATION ET PRÉSENCE EN LIGNE

DIGITALIZATION AND ONLINE PRESENCE

27 Janvier 2023 / 27th January 2023
14h30- 16h00



SCAN
QR CODE

ID de réunion : 892 0321 6573
Code secret : 71052068



SPEAKERS / PANÉLISTES



TIENRO JOSEYE

Ingenieur Culturel

Cultural Engineer



CHAO TAYIANA MAINA

Spécialiste du patrimoine numérique

Specialist in digital heritage



DAVID GAGNEUR

Spécialiste de l'ingénierie documentaire et numérisation des fonds iconographiques

Specialist in documentary engineering and digitization of iconographic collections

YOUTH MUSEUM FORUM

Youth Museum Forum: Numérisation et présence en ligne des collections, une occasion de discuter sur les nombreux avantages de professionnalisation et d'internationalisation de nos musées

PAR: OLAYINKA YAYI ET MARIE-ROSINE BOKO (stagiaire)

Le premier webinar de l'année 2023 dans le cadre du Youth Museum Forum a été un échange enrichissant avec des expériences de numérisation des collections muséales. Il s'est tenu en ligne sur la plateforme Zoom EPA, le vendredi 27 janvier 2023 avec la présence des jeunes professionnels et curieux du patrimoine culturel. Deux intervenants, M. David GAGNEUR de l'île de la Réunion et M. Joseye TIENRO du Mali ont été invités à partager leurs expériences.

Sous la modération de Maeva Dolores PIMO, membre active du forum de discussion, nos deux experts francophones ont fait cas des expériences acquises dans le processus de numérisation des collections muséales.

Actuellement chef de Département de la Conservation au Musée National du Mali, M. TIENRO a exposé les difficultés rencontrées dans le processus de numérisation des artefacts en l'occurrence sur les défaillances techniques et les attaques

informatiques ayant conduit à la perte des données dans un premier temps. De cette expérience, il faudrait retenir que le numérique présente beaucoup d'avantages mais pour en tirer des profits, il faut nécessairement une main d'œuvre qualifiée (IT) et surtout un choix bien défini des matériels techniques et aussi une stratégie de numérisation réaliste.

Par ailleurs, l'occasion a été donnée à l'expert de l'île de la Réunion, spécialiste de l'ingénierie documentaire et numérisation



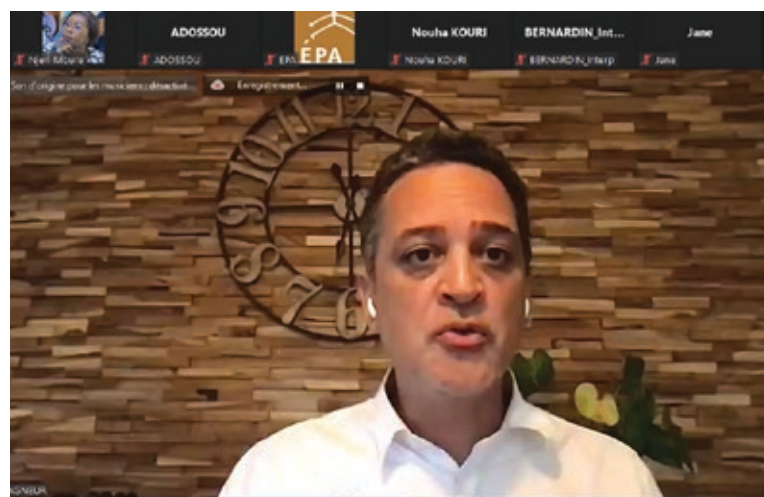
des fonds iconographiques et Directeur de l'Iconothèque historique de l'océan Indien, un service culturel numérique et innovant. M. GAGNEUR a relevé que la numérisation présente bien de nombreux autres avantages tout en favorisant une mise en relation de l'individu et du musée. Pour sa part, toute numérisation doit être précédée d'une étape de collecte d'informations, afin de mettre l'image dans son contexte et lui donner tout son sens. Il paraphrase ainsi l'assertion du participant Moustapha DIEYE du Musée Théodore Monod (« Nous devons apprendre à conjuguer les verbes CONSERVER et VALORISER au futur en utilisant des outils modernes ») en disant plutôt : « Nous devons apprendre à conjuguer les verbes CONSERVER, DECREIRE et VALORISER au futur en utilisant des outils modernes. » Il ajoute que « le numérique ne peut tout

résoudre et que le papier, le document original ne peut être remplacé car elle tient toujours une valeur. Tout de même, il urge de préserver et conserver les collections ».

La stratégie idéale ressortie des discussions de ce webinar sur la question de la numérisation des collections muséales serait donc une numérisation des artefacts et des clichés. Aussi la sauvegarde reste le dernier point de cette stratégie ; dupliquer les iconographies dans diverses

banques d'images afin d'être à l'abri de tout type de piratage ou de défaillance technique.

Rappelons que ce quatrième webinar entre dans le cadre du forum virtuel de discussion sur les musées africains, lancé depuis le 07 octobre 2022 où tous les derniers vendredis du mois, des experts partagent leurs expériences avec les jeunes du patrimoine africain sur des problématiques réelles des musées en Afrique.





Religions et argent au Bénin : Le cas du Vodun Thron à Ouidah

PAR: **DR OSSÉNI SOUBEROU** (Contributeur)

Le lien entre le religieux et l'économique est une thématique centrale de la sociologie. Les pères fondateurs de la discipline mais aussi leurs successeurs, Emile Durkheim, Max Weber ou encore Roger Bastide l'ont traité et en ont fait un classique.

C'est dans cette veine que nous nous sommes interrogés sur la manifestation de pratiques marchandes dans et autour du Vodun Thron à Ouidah au Bénin. Il s'agit d'une thèse au croisement de

la sociologie des religions, de la sociologie économique et de l'anthropologie. En effet, le champ religieux béninois est riche et traversé par des dynamiques plurielles. Au nombre de celles-ci, figurent les transformations qu'il subit, notamment ses rapports de plus en plus étroits avec l'économie. Il s'observe autour du Vodun Thron à Ouidah une intensification des activités économiques et diverses stratégies pour mobiliser l'argent et les profits. A partir d'une perspective interactionniste et avec des

théories associées telles que, la représentation sociale et la déviance, cette recherche montre que le marché de la religion, et donc celui du Vodun Thron, est une co-construction des acteurs sociaux et religieux. Transversale, à visée descriptive, diachronique et analytique, la recherche a mobilisé plusieurs catégories d'acteurs dans la marchandisation dans et autour du Vodun Thron.

Au terme de cette recherche, une cartographie des temples du Vodun Thron à



Ouidah a été réalisée et une catégorisation des acteurs sur ce marché a été faite. Il ressort que de nombreuses raisons justifient la marchandisation dans et autour du Vodun Thron. Il s'agit, entre autres, de la nécessité pour les

acteurs sociaux, y compris les religieux de survivre face au dysfonctionnement et à l'effritement de la solidarité traditionnelle. Il y a également l'émergence d'une élite sacerdotale professionnelle autour du Vodun Thron à

Ouidah depuis les années 90, la cartellisation des associations religieuses du Vodun Thron et la transformation de la religion en un marché.

En conclusion, l'intensification des activités économiques dans la sphère du Vodun Thron a conforté la thèse de l'existence d'un marché de la religion à Ouidah au Bénin. La monétarisation des rapports sociaux et la vénalisation de toutes les formes de quotidiennetés y compris la religieuse ont alimenté diverses logiques au sein de ce marché. Le marché de la religion en général et celui du Vodun Thron en étude, est un marché enchâssé socialement et culturellement.



Qui est Dr Osséni Soubérou ?

Précédemment Chef de l'Unité Communication et Partenariats à l'EPA, M. Osséni Soubérou a soutenu sa thèse de doctorat de l'Université d'Abomey-Calavi le 04 novembre 2022. « Le marché du Vodun Thron à Ouidah au Bénin » est le titre de cette thèse encadrée par le Professeur Dodji AMOUZOUVI. A l'issue de sa soutenance, il a été consacré Docteur avec la Mention très honorable avec les félicitations du jury.

Ingénieur culturel et sociologue, Dr Osséni Soubérou officie à l'Agence nationale des Patrimoines touristiques-ANPT en tant que Chargé de la programmation culturelle dans le cadre du Projet de création du Musée des Rois et des Amazones du Danxomé (MuRAD) et la réhabilitation du site palatial d'Abomey.

A large, ancient baobab tree with a thick, gnarled trunk and a dense canopy of branches. A wooden observation platform is built within the tree's canopy, and a spiral staircase leads up to it. The tree is surrounded by other trees and a person is visible in the background.

**Complexe W-Arly-
Pendjari**

Site du patrimoine
mondial

Projet de création du Musée des Rois et Amazones du Danxomè (MuRAD) et de valorisation du site palatial

PAR: DR FRANCK OGOU



L'École du Patrimoine Africain (EPA) est un établissement universitaire, basé à Porto-Novo, qui est la seule organisation internationale spécialisée dans la formation professionnelle dans le domaine de la conservation et de la promotion du patrimoine culturel en Afrique. Pour réaliser cette mission, l'École s'est fixée plusieurs objectifs à savoir :

- renforcer le réseau des professionnels africains capables d'assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel,
- mettre en place des programmes permettant la découverte et la réappropriation du patrimoine

culturel pour les publics africains,

- promouvoir des projets de développement socio-économique qui intègrent la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel,
- contribuer à l'édition et à la diffusion de publications spécialisées sur le patrimoine culturel africain.

L'EPA est donc une institution de référence pour les formations des acteurs du patrimoine qui interviendront au sein du MuRAD et sur le site palatial. Un renforcement en ingénierie pédagogique permettra de construire une offre

de formation aux formateurs adaptée aux besoins des autorités béninoises pour la gestion du futur établissement.

Sur les appuis envisagés dans le cadre du projet d'Abomey, 4 grands axes sont dégagés :

- appui pédagogique de l'INP notamment pour améliorer et développer les formations sur le patrimoine,
- appui financier pour l'organisation des stages de fin d'étude pour les diplômés de l'EPA,
- appui en matériel et
- appui au fonctionnement.

Le renforcement de capacités est assuré avec l'appui de l'Institut national du patrimoine (INP), établissement d'enseignement supérieur du ministère de la Culture français qui inscrit ses missions et ses actions dans un réseau de coopérations internationales en exportant ses formations et son expertise. Il est destiné tant aux futures équipes du musée qu'à l'ensemble des professionnels du patrimoine béninois.

Dans ce cadre et pour lancer le projet, une équipe de l'Institut



National du Patrimoine-INP a fait un séjour de travail les 23 et 24 février 2023 au siège de l'École du Patrimoine Africain-EPA. Ce séjour avait pour but de préparer les formations des formateurs sur des thématiques identifiées par le pôle technique de l'EPA :

- conception et mise en œuvre d'une exposition,
- médiation culturelle,
- lutte contre le pillage et le trafic des biens culturels,
- inventaire et documentation des collections.

Ces ateliers ont eu lieu aux mois de mars et d'avril et ont permis à l'EPA de renforcer son personnel d'enseignement et d'encadrement dans le cadre des formations initiales et continues.

L'expertise française accompagne l'EPA dans l'évaluation de ses besoins pour le renforcement des cursus universitaires et l'élaboration d'une offre de formation adaptée.

Afin de consolider son approche professionnelle, des partenariats entre les musées du Bénin et l'EPA sont à mettre en place. Les étudiants de l'EPA bénéficieront de stages de fin d'étude en lien direct avec le futur musée et le site d'Abomey. Avec l'aide d'une bourse de stage en faveur des étudiants, l'établissement pourrait également consolider son offre pédagogique, initiale et continue, et ainsi approfondir certains aspects pratiques.

De plus, du matériel pédagogique et didactique viendront renforcer l'offre de formation. Tout d'abord, un fond documentaire (abonnement en ligne, etc.) viendra actualiser et développer les ressources des enseignements dispensés à l'EPA. Ensuite, l'acquisition d'outils techniques des volets site patrimoine (ex : drone, etc.) et collection (ex : luxmètre, hydromètre, microscope optique, etc.) viendront alimenter les travaux pratiques tout au long de l'année.

Pour finir, l'EPA, en tant qu'institut de renforcement de capacité, sera aussi appuyée pour le développement fonctionnel de ses formations. L'école, qui interviendra dans le développement de formations thématiques pour les futures équipes muséales, disposera d'une subvention pour développer son cursus et ses formations afin de solliciter des formateurs externes et assurer son bon développement. Le recrutement de deux experts techniques de conservation renforce durablement les ressources humaines de l'EPA et assure la pérennité des formations de qualité au-delà du projet.

Il faut rappeler que le projet de renforcement des capacités des professionnels du patrimoine béninois est un projet de l'Agence Nationale des Patrimoines Touristiques ANPT, financé par l'Agence Française de Développement-AFD et le Gouvernement du Bénin.



Colloque international en hommage au Professeur Olabiyi B. Joseph Yaï

PAR: **LAURENT KOSSOUHO** (stagiaire)

Les 05 et 06 décembre 2022, l'Université d'Abomey-Calavi en collaboration avec l'EPA et le Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain-FPMA, a rendu un vibrant hommage au Feu Professeur Olabiyi Babalola Joseph Yaï à travers un colloque scientifique international. Les assises tenues dans la salle polyvalente de l'EPA à Porto-Novo ont porté sur le thème : « Oralité, Identité et Diplomatie Interculturelle : l'Afrique et ses Diasporas ». La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence d'un parterre d'universitaires et de professionnels du patrimoine et

de la culture venus d'horizons divers.

A cette occasion, l'Administratrice de l'EPA Mme Diane Toffoun a, au nom du Directeur, levé un coin de voile sur l'implication du Professeur Olabiyi Yaï dans la création de l'EPA et le rôle qu'il a spontanément et volontairement accepté de jouer dans son développement institutionnel avant son décès survenu le 05 décembre 2020, en ces termes : « Panafricaniste très engagé et éclairé, il a contribué à renforcer le rôle de l'EPA et sa reconnaissance au sein de

l'UNESCO où à l'époque, peu de gens croyaient à la pérennité de l'œuvre qui venait de s'installer à Porto-Novo ».

Le Professeur Olabiyi Yaï, précédemment Ambassadeur de bonne volonté de l'EPA, fait partie des sommités dont l'Afrique est fière. Mme Toffoun dira que son nom résonne encore dans certains milieux professionnels dans les quatre coins du monde. Deux ans après son rappel à Dieu, nombreux sont les professionnels du patrimoine et de la culture qui se réclament héritiers de son œuvre.



Les deux jours du colloque ont été essentiellement consacrés aux témoignages sur la vie du Professeur Olabiyi Yaï et aux conférences plénières. Les actes de ce colloque scientifique feront l'objet d'une publication par le Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO).

Qui est le Prof. Olabiyi Yaï ?

Le regretté Professeur Olabiyi Babalola Joseph Yaï est un grand spécialiste des langues et cultures d'Afrique et de ses Diasporas. Il avait enseigné dans plusieurs universités au Bénin, au Nigeria, au Brésil, au Japon, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, entre autres. Ancien Ambassadeur du Bénin auprès de l'UNESCO et ancien Président du Conseil exécutif de l'UNESCO, il a été nommé Ambassadeur de bonne volonté de l'EPA le 18 juin 2020 et a porté ce titre jusqu'à son décès survenu le 05 décembre 2020.

Notion et importance de la recherche de provenance

PAR: MATHIEU FRIBAULT

Mondialement, l'ère des restitutions des biens culturels captés dans différents contextes (guerres, colonisations, conquêtes principalement) et délocalisés vers des collections publiques et privées, est en route. L'Allemagne rejointe par la France, ont porté cette dynamique en Europe, alors que l'Argentine est le pays « champion des restitutions » (<https://fr.unesco.org/courier/2020-4/largentine-pays-champion-restitutions>). Ces retours d'objets vers les pays et collectifs d'origine s'accompagnent d'une nouvelle approche des relations de coopération faisant suite aux restitutions, entre les parties concernées : le multilatéralisme et les relations entre continents s'imposent comme cadre (on parle de l'Europe et de l'Afrique) et le terme de « cotravail » exprime l'esprit et la méthode.

Une thématique au centre de ces processus de restitution est celle de la recherche de provenance, recherche dont l'intérêt va au-delà des questions de restitution puisque, par exemple, la

transparence sur la provenance est aussi un outil de lutte contre le commerce illicite. L'Allemagne, la Suisse, la France pour ne citer que ces pays déploient actuellement des textes de lois, des programmes et des organismes, des formations pointues, dédiées spécifiquement aux recherches sur les modalités d'acquisition in situ et sur les itinéraires parfois complexes qu'ont suivis les objets avant de se retrouver dans des collections muséales.

Alors que l'expression « recherche de provenance » est encore peu connue sur le continent Africain, des programmes commencent à se mettre en place. Quelle participation de l'Afrique à ceux-ci ? L'Afrique sera très directement actrice : les musées Européens mobiliseront des nationaux des pays d'origine des objets, ou encore des ressortissants de ces pays résidents en Europe, afin qu'ils réalisent ces recherches; une part de ces recherches devront se faire sur le continent



Africain, dès que les conditions, voire les sociétés et les lieux d'origine, demeurent inconnus ou mal-connus, comme c'est le cas d'objets rapportés par la mission Dakar-Djibouti. Les années à venir vont ainsi voir se développer différents partenariats associant des collectifs de chercheurs en provenance Africains et Européens.

L'EPA a été invitée via la collaboration avec la France, en tant que partenaire, à prendre part à des temps d'échange au sein du dialogue muséal franco-allemand en cours et lors d'un atelier sur le thème des collections issues des contextes coloniaux mis en place dans le cadre de ce dialogue. L'École souhaite continuer ces échanges et intégrer ce thème capital de la muséologie et de la conservation du patrimoine culturel à ses activités selon des orientations et des partenariats qui restent à définir.

Lien vers le dialogue muséal franco-allemand : <https://www.museumbund.de/dialogue-museal-franco-allemand/>



Youth.Heritage.Africa

Jeunesse africaine

Toussaint Bachir-Djerri

Co-organisateur de la conférence

Jeunesse africaine

2023

2023

2023

2023

2023

2023

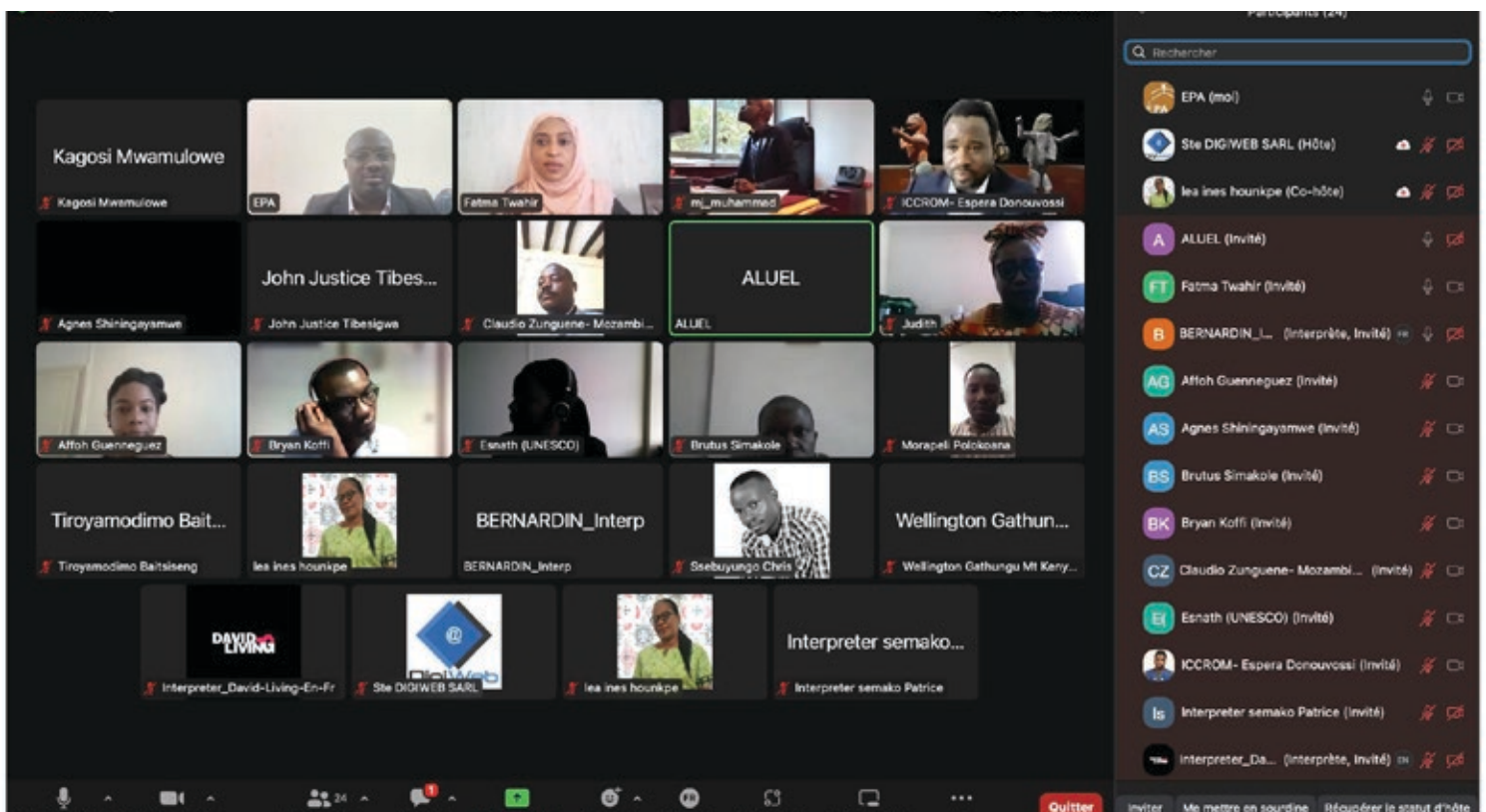
2023

2023

2023

Renforcement des capacités en matière de gestion des risques et de systèmes de protection en Afrique

PAR: OLAYINKA YAYI ET INÈS HOUNKPÈ (Stagiaire)



Du 24 octobre au 14 novembre 2022, l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA en partenariat avec l'UNESCO et l'ICCROM a organisé la phase virtuelle de l'atelier de renforcement des capacités en matière de gestion des risques et de systèmes de protection en Afrique. Dispensée sur la plateforme d'e-learning de l'EPA (<https://learn.epa-prema.net>), cette formation a accueilli 50 participants venant de 26

pays de 4 régions de l'Afrique (Centrale-5, orientale-4, occidentale-7, Australe-10), dont des gestionnaires de site du patrimoine mondial. L'objectif visé était de renforcer les capacités des participants sur la gestion et l'évaluation des différents risques et catastrophes pour le patrimoine culturel et naturel.

Le constat fait est que plusieurs sites africains sont en souffrance

pour cause de catastrophes naturelles (incendie, inondation...) ou de dégâts dus à l'action de l'Homme. Les professionnels, gestionnaires de ces sites doivent être outillés pour être en mesure de répondre promptement en cas de désastre. La formation initiée par les partenaires dans ce sens a porté essentiellement sur des thématiques liées à l'évaluation des valeurs et attributs du patrimoine, l'analyse des risques

et l'atténuation des catastrophes survenant sur les biens culturels et naturels.

Un collège de personnes ressources sous la coordination de Kagossi Mwamulowe et Fatma Twahir, assistés de Affoh Guenneguez ont passé, en ligne, une dizaine de jours

avec les participants pour les familiariser avec les concepts de base et encadrer des travaux pratiques de simulations sur les sites pilotes. Ils ont désormais les compétences nécessaires pour élaborer des outils efficaces de gestion des risques et catastrophes.

Cette phase virtuelle sera suivie d'une phase pratique à Abomey sur le site des Palais royaux durant le premier trimestre de l'année 2023 afin de permettre aux participants de mettre en application les notions acquises et se confronter à la réalité de la gestion des risques et catastrophes.

Une centaine d'œuvres béninoises agrémentent le parcours des visiteurs au Musée Mohammed VI à Rabat

PAR: GERMIN DJIMIDO (Ministère de la culture/Bénin)



Le volet contemporain de l'exposition « Art du Bénin, d'hier et d'aujourd'hui : de la restitution à la révélation » s'exporte au Maroc. Après le succès de cette exposition-événement à Cotonou et sur demande du Président de la Fondation nationale des Musées du Maroc, 91 œuvres de 34 artistes contemporains (sculpteurs, peintres, installateurs et designers) les plus confirmés du Bénin, sont exposées depuis le 18 janvier 2023, au Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain à Rabat. Elles offrent aux visiteurs des moments inoubliables autour de ces œuvres, chacune racontant une histoire spécifique.

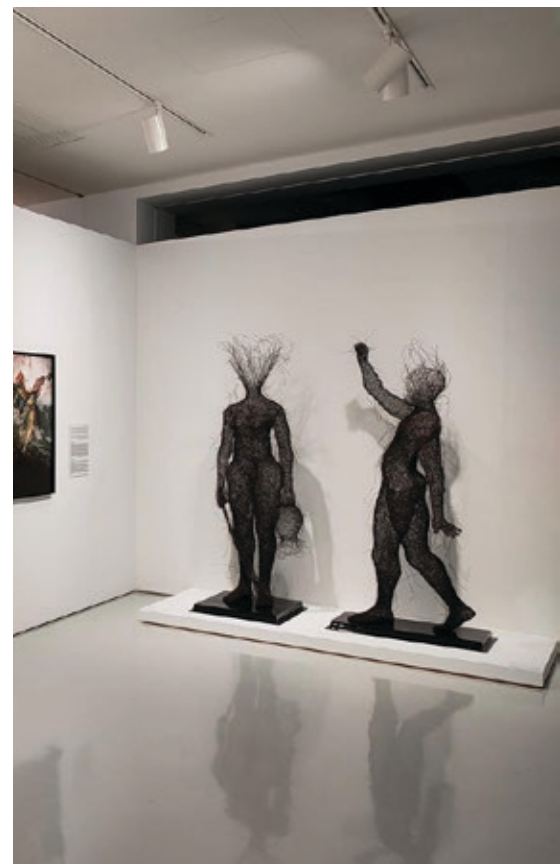


Au vernissage de l'exposition, le Ministre béninois en charge de la culture, M. Babalola Jean-Michel ABIMBOLA, a réaffirmé la volonté du Gouvernement de faire de cette expérience un pas important de cette démarche commune en faveur de la circulation d'œuvres et de la structuration d'un marché d'art à l'échelle continentale. Cette exposition organisée par la Galerie nationale du Bénin et la Fondation nationale des Musées du Maroc, vient, aux dires du Ministre, consolider l'axe de coopération muséale et patrimoniale entre Cotonou et Rabat. On retient également de son allocution la dynamique du Bénin dans le but de maintenir cette flamme de la révolution culturelle et artistique ainsi que celle du rapport à l'économie artistique. Au nom

du Gouvernement marocain, le Ministre en charge de la jeunesse et de la culture, Mohamed Mehdi Bensaid et le Président de la Fondation nationale des Musées du Maroc, Mehdi Qotbi, ont salué cette coopération entre les deux pays et qui se trouve ainsi renforcée par cette importante exposition.

Il faut souligner que les artistes exposés au Musée Mohammed VI, expriment à travers leurs œuvres leur vision singulière du Bénin contemporain, nourrie de la sève de la tradition et d'une volonté d'en réexplorer les legs et héritages, dans un langage en constant renouvellement. La sélection d'artistes qui compose chacun des trois chapitres de l'exposition (Récurrence-Variations, transitions, et transgression-hybridation),

tient aussi bien des thématiques développées, des matériaux utilisés que des différents médiums mobilisés.



FORMATION EN LIGNE

Renforcement des
capacités sur le patrimoine
mondial dans le bassin
du lac Tchad



Lieu: Plateforme en ligne EPA

INSCRIPTION

www.learn.epa-prema.net

Renforcement des capacités des professionnels africains sur le patrimoine mondial dans le Bassin du Lac Tchad-Mooc Patrimoine Mondial

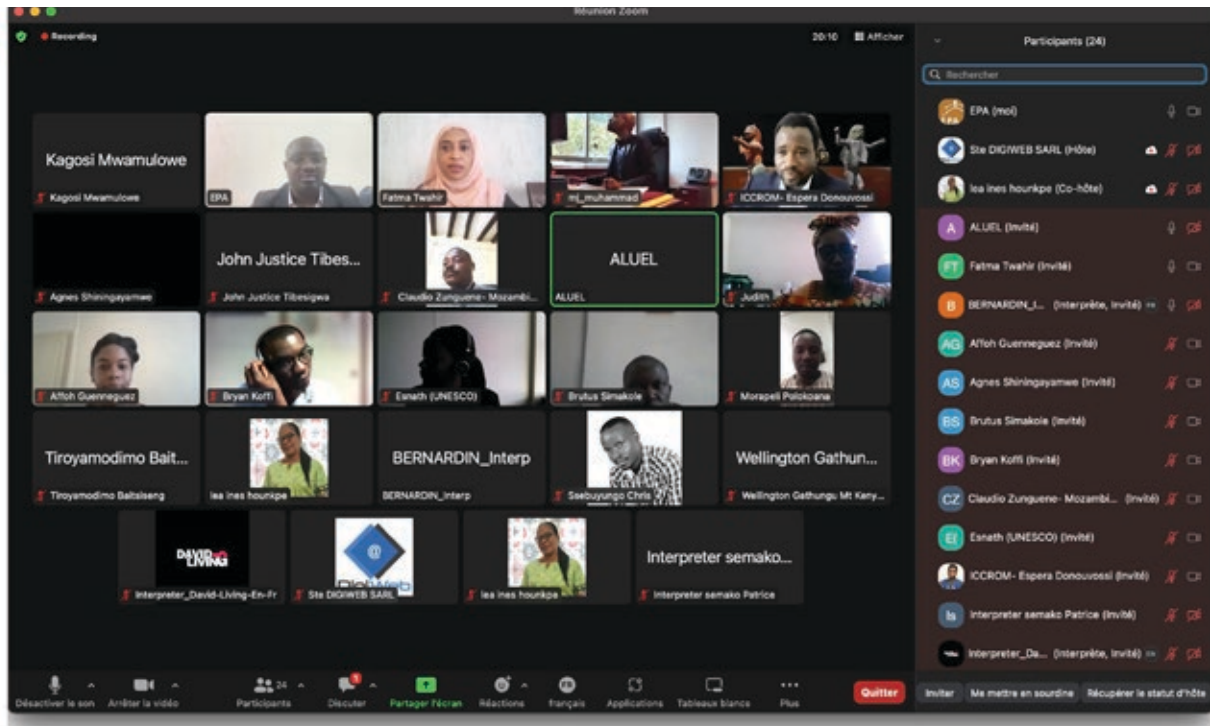
PAR: DR JÉRONIME ZANMASSOU ET INÈS HOUNKPE (stagiaire)

Conçue par l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA en partenariat avec l'UNESCO, sous forme de MOOC certifiant sur sa plateforme e-learning (<https://learn.epa-prema.net>), la formation «Renforcement des capacités des professionnels africains sur le patrimoine mondial dans le bassin du lac Tchad» baptisée de « MOOC Patrimoine Mondial », est capitalisée sur 20 heures en quatre (04) modules séquencés en vingt (20) cours. Les

matériaux de la formation sont des vidéos consultables sur la plateforme et des PowerPoint téléchargeables mais aussi des QCM pour le suivi-évaluation des participants. Deux sessions live ainsi qu'un forum ont permis d'engager des interactions entre les participants et les formateurs.

Ouvert du 28 novembre au 16 décembre 2022 pour cette première édition, à l'attention des acteurs clés du bassin du lac Tchad (décideurs politiques,

élus, communautés locales, techniciens ...) et de tout professionnel africain du patrimoine culturel et naturel, le MOOC Patrimoine mondial a connu la participation de quarante-cinq (45) participants du Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Sénégal et du Tchad. Les concepteurs-formateurs étaient au nombre de cinq dont deux principaux des organes consultatifs UICN (Youssof DIEDHIOU) et ICOMOS (Ziva DOMINGO) accompagnés de trois mentées de l'UNESCO



(Junior AHOUKO), de l'Université de Bielefeld (Blaise BINAMA) et de l'EPA (Jérôme ZANMASSOU).

Ce MOOC Patrimoine mondial est initié afin de contribuer, d'une part, à l'amélioration de la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial (convention 1972 de l'UNESCO) en Afrique par le développement des compétences des praticiens du patrimoine et, d'autre part, d'assurer la pérennisation des acquis du projet BIOPALT (BIOSphère et Patrimoines du Lac Tchad).

En effet, en vue de conjuguer leurs efforts pour la préservation du lac Tchad, un écosystème unique, l'UNESCO et la Commission du bassin du lac Tchad (CBLT) ont signé un accord de partenariat en mai 2017 pour mettre en oeuvre le projet : « Appliquer le modèle des réserves de biosphère transfrontières et des sites du Patrimoine Mondial pour promouvoir la paix dans le bassin du lac Tchad par la gestion durable de ses ressources naturelles»; simplifié en projet BIOPALT (BIOSphère et PATrimoines du Lac Tchad). Par ce biais,

les pays du bassin, Tchad, Cameroun, Niger et Nigeria ont inscrit le lac Tchad sur la Liste indicative du patrimoine mondial en décembre 2018. Ce qui implique de renforcer les capacités des acteurs et d'autres professionnels pour l'élaboration du dossier de proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial et les sensibiliser à l'amélioration de la protection et de la conservation du bien et des potentiels sites de valeur universelle exceptionnelle en Afrique.



Atelier de découvertes et de perfectionnement de deux étudiants en Belgique

PAR: MARIAM CHITOU

Après un stage d'un mois au palais du Roi Agonglo à Abomey où ils ont travaillé à la conception d'un espace teinture-cantine, Mlle Fadilath Ousman et M. Levi's Zinsou, tous deux étudiants en Licence 3 Option « Gestion du patrimoine culturel » à l'EPA, ont effectué, du 5 au 12 novembre 2022, un stage de découvertes et de perfectionnement à Bruxelles en Belgique. Ce qui porte à quatre (4) le nombre de nos apprenants qui ont voyagé en Belgique dans le cadre du projet « Territoires Tissés ».

Ce stage a contribué à l'enrichissement des connaissances de nos apprenants, car ayant été fait dans un milieu académique mais également très pratique. En effet, grâce à ce voyage coordonné par M. Rodrigue Kessou, architecte urbaniste et enseignant à l'EPA, ils ont rencontré des professionnels de divers domaines liés au patrimoine et à la culture, confronté leurs idées au leur et découvert plusieurs villes et patrimoines d'un continent différent.

En plus de la visite du Musée de Tervuren, de la Maison du Roi et d'autres sites, Levi's et Fadilath ont eu de nombreux entretiens avec des étudiants de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels - La Cambre (ENSAV) mais également participé à divers ateliers textiles et design industriel entre autres.

Nos deux apprenants ont donc profité de cette opportunité pour tisser de nouvelles relations dans les domaines du patrimoine architectural et des arts visuels.



Togo Immersive : une exposition virtuelle itinérante pas comme les autres

PAR: NICOLAS-ETIENNE SOHOU N'GANI (Contributeur)

Grâce au financement du Fonds Culturel franco-allemand, de l'Institut français du Togo et du Goethe Institut de Lomé, Arts Culture et Développement du Sud (ACD-Sud) a pu mettre en œuvre le projet pilote de Numérisation, de conservation et de valorisation du patrimoine culturel du Togo en vidéos 360°.

Pour nous, différentes raisons ont motivé la mise en œuvre de ce projet aujourd'hui très inspirant : d'une part, face aux changements

climatiques et aux conflits armés qui menacent notre patrimoine africain, la nécessité d'offrir aux futures générations, la possibilité de revisiter en immersion totale ces sites et de disposer de plus d'informations pour une possible restauration et d'autre part l'expérimentation d'une nouvelle forme de médiation culturelle auprès du public togolais en particulier. Nous avons ainsi, après une phase de numérisation, expérimenté une exposition virtuelle itinérante, une première au Togo et probablement dans la

sous-région, offrant par la même occasion, des voyages virtuels à un public de l'intérieur du pays, peu en contact avec l'offre culturelle patrimoniale, à cause d'un manque de ressources ou de temps pour se déplacer.

De nos mères dans les marchés, aux élèves dans les établissements scolaires, en passant par des commerçants ambulants...ou de la rue aux ateliers de formations artisanales, en passant par des lieux publics comme les bars, les banques, les gares

routières... d'un public jeune à un public plus âgé, des personnes instruites à celles qui ne le sont pas, l'expérience a été très enrichissante et inspirante. Elle nous a permis de confirmer nos hypothèses et permis d'envisager une continuité du projet. Nous n'avons pas pu satisfaire toutes les demandes, preuve que face aux réalités du public africain, les moyens de l'offre culturelle devraient s'adapter.

L'une des principales demandes qui revenaient de la part du public, c'est de pouvoir visiter les autres pays d'Afrique également et aussi la richesse du patrimoine naturel du Togo, notamment sa faune et sa flore. Grâce au Programme de Micro Financement du Fonds pour l'Environnement Mondial géré par le PNUD, nous avons démarré un projet de numérisation de 6 aires protégées du Togo, cela répondra au second point. Quant au premier, notre espoir est que les autres pays s'inspirent de cette belle expérience et que nous puissions constituer un réseau de partage des contenus qui pourront être mutualisés sur une base de données partagée.

Un sincère merci aux partenaires qui ont cru à ce projet, et à ceux qui voudront bien accompagner son extension.



ALUMNI



**PACERE Franck
Ludovic Wendyam**

Entretien

« Nouvelles de nos Alumni » est le nom de la nouvelle rubrique de La Lettre de l'EPA qui permet de faire la lumière sur nos anciens diplômés qu'ils soient de la formation continue ou initiale et d'avoir une idée sur le développement de leur carrière après la formation. Pour ce tout premier numéro, nous avons reçu, M. Franck Pacéré, enseignant à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal), Directeur du Conseil Africain pour la Promotion du Patrimoine-CAPP et l'un des bénéficiaires du PREMA 97.

QUELLES SONT LES MOTIVATIONS QUI VOUS ONT CONDUIT À L'ECOLE DU PATRIMOINE AFRICAIN ?

La qualité de la formation, des enseignants issus de différentes spécialités et de différents pays confèrent ainsi à la formation un aspect international. La formation donne les outils et les méthodes pour être dès notre retour opérationnel pour solutionner les difficultés de conservation, de gestion et de valorisation des collections au quotidien.

QUELS RÉSULTATS SUBSTANTIELS EN AVEZ-VOUS TIRÉS ET QUEL EST L'IMPACT SUR VOTRE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ?

De retour au Burkina Faso, j'ai pu mettre à profit et en équipe avec mes prédécesseurs PREMA mes connaissances et compétences au Musée de Manéga, quelques musées du Burkina Faso. Ces formations reçues à PREMA et à l'EPA nous ont permis de participer durablement à la formation des Conservateurs Restaurateurs, des techniciens supérieurs de musées du Burkina Faso à travers l'Ecole nationale d'administration et de magistrature de Ouagadougou. Aujourd'hui, je suis consulté par des institutions internationales sur tout ce qui porte sur les musées et le patrimoine culturel au Burkina Faso et partout en Afrique, en Europe et aux Etats-Unis.

QUEL EST LE POSTE QUE VOUS OCCUPEZ ACTUELLEMENT ?

Je suis retourné à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal) où je fais une thèse sur l'interprétation du patrimoine culturel et où je donne des enseignements.

QUELLES SONT VOS MISSIONS AU QUOTIDIEN ?

La défense du patrimoine culturel, la protection du patrimoine culturel, la valorisation du patrimoine culturel à travers les collections et surtout promouvoir les principes de la conservation préventive seule approche durable pour les collections des musées africains.

QUELLES SONT VOS PERSPECTIVES EN TERMES DE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

La formation et le financement des musées en Afrique.



05.

Ils nous ont **Rendu visite**

Visite de travail de Nefertiti et Aukram Burton
Visite de l'Ambassadrice Sandrine Platteau



Visite de travail

Ade Nefertiti et Aukram Burton

Nefertiti Burton est Enseignant et Directeur du Département des arts du théâtre à l'Université de Louisville (Etats Unis d'Amérique) et Aukram Burton, Directeur exécutif de Kentucky Center for African American Heritage. Ils ont effectué une visite de travail au siège de l'EPA le 09 janvier 2023. Des pistes de collaboration entre l'EPA et leurs institutions respectives ont été abordées au cours de la séance qu'ils ont eue avec notre Directeur, Dr Franck K. Ogou.



Visite de l'Ambassadrice **Sandrine Platteau**

L'Ambassadrice du Royaume de la Belgique près le Bénin, Son Excellence Madame Sandrine Platteau s'est rendue à l'EPA le mercredi 22 mars 2023 dans le cadre du déroulement du séminaire intensif en recherches historiques - IMMARCH organisé en partenariat avec le Musée Royal de l'Afrique Centrale-MRAC et la Coopération belge au développement.

Après s'être entretenue avec les participants, elle a eu des échanges avec l'Administratrice de l'EPA, Mme Diane Toffoun et la promotrice scientifique de ce programme au MRAC, Mme Mathilde Leduc-Grimaldi, sur le déroulement de la formation ainsi que des programmes de coopération entre les deux institutions.

Nos Stagiaires



Mlle Aissatou BAH

Diplômée en comptabilité et finances de l'Université Générale Lansana Conté de Lambanyi (Guinée). Actuellement Assistante du Conseiller à la culture auprès du Ministre de la culture, du tourisme et de l'artisanat de la Guinée, elle effectue depuis le 23 janvier 2023, un stage d'immersion professionnelle d'une durée de 3 mois à l'EPA. Ce stage lui permettra d'acquérir des notions sur le patrimoine culturel et la communication digitale pour mieux valoriser le patrimoine de son pays, la Guinée.



M. Sidoine Sèmako AHOTON

Titulaire d'une double Licence en Administration Culturelle et en Sciences du Langage et de Communication. Il a effectué un stage de perfectionnement de deux mois à l'EPA. Ce stage s'inscrit dans le cadre du projet « Insertion économique et renforcement des capacités des jeunes en création numérique et communication axée sur la promotion du patrimoine, de la culture et du tourisme au Bénin » initié et mis en œuvre par l'Association Ouadada. Ce stage lui a permis non seulement de renforcer ses capacités en communication numérique, mais aussi de mettre en pratique ses acquis en création visuelle et en guidage touristique.



Mlle Solange HOUSSOU

Elle s'est spécialisée en communication digitale, création et gestion de site web. Ce stage s'inscrit dans le cadre du projet « Insertion économique et renforcement des capacités des jeunes en création numérique et communication axée sur la promotion du patrimoine, de la culture et du tourisme au Bénin » porté par l'Association Ouadada. Ce stage lui a permis de contribuer à la réalisation d'outils de communication digitale visant à faire connaître le patrimoine africain et d'acquérir de nouvelles compétences dans le domaine de la communication et de la gestion de projet.

À Venir

01

Célébration du 25^e
anniversaire de
l'EPA

02

Formation des
formateurs
Personnel EPA

03

Forum régional
des jeunes sur les
musées

04

Programme de renforcement des capacités en matière d'inscription au patrimoine mondial

05

Programme AFRICA INSPIRE : Patrimoine culturel et changement climatique/Colloque multi-acteurs international

06

Programme Afrique Inclusive : Patrimoine culturel et communautés durables.



Mlle Emma SOSSOU NOUKONNOU

Interprète en langue des signes et titulaire d'une Licence professionnelle en Communication d'entreprise et multimédia, Mlle **Emma SOSSOU NOUKONNOU** a effectué un stage de perfectionnement d'une durée de deux mois à l'EPA. Ce stage s'inscrit dans le cadre du projet « Insertion économique et renforcement des capacités des jeunes en création numérique et communication axée sur la promotion de la culture, du patrimoine et du tourisme au Bénin » initié par l'association Ouadada Ce stage lui a permis de renforcer non seulement ses capacités, mais aussi de réaliser son objectif qui est de mettre en pratique ses acquis au profit de l'accessibilité touristique pour les personnes handicapées.



M. Apollinaire DIALUNGANI MUENDO

De nationalité R.D. Congolaise est détenteur d'un diplôme d'ingénieur en Informatique Appliquée de l'Institut Supérieur Des Techniques Appliquées (RDC). Passionné par les arts, il est acteur du numérique et fondateur de REN'ART AFRIKA (Renaissance Artistique Africaine), une start-up spécialisée dans les solutions numériques pour les industries culturelles et créatives. Il effectue actuellement un stage d'immersion professionnelle d'une durée de trois (03) mois au sein de l'Ecole du Patrimoine-Africain-EPA dans le cadre de la mise en œuvre du programme Youth.Heritage.Africa.



Mlle Ehrlich Lynette VIGAN

Titulaire d'une Licence en Science Juridique, elle est rédactrice web et passionnée du Droit patrimonial. Elle a effectué un stage de perfectionnement à l'EPA dans le cadre du projet « Insertion économique et renforcement des capacités des jeunes en création numérique et communication axée sur la promotion de la culture, du patrimoine et du tourisme au Bénin » initié par l'association Ouadada et financé par l'Union Européenne. Ce stage de deux mois lui a permis de mettre en pratique ses acquis, mais également de renforcer ses capacités en communication digitale.





www.epa.prema.net

Suivez au quotidien les activités
de l'EPA sur les réseaux sociaux

